

1810

Madame Veuve Bouille en son nom et de sa fille fait legs de la chapelle et de ses dépendances à charge de se conformer aux charges de ladite donation. Le conseil d'état est d'avis qu'il n'y a pas lieu d'autoriser l'acceptation de la donation ; « cette chapelle reconnue être en mauvais état et susceptible d'occasionner des réparations dispendieuses »

1870/1871

Les prussiens occupent la chapelle.

1908

Madame Bassery fait legs à la commune de la chapelle. Le conseil municipal accepte le legs et inscrit au budget une charge de 550 FRANCS.

2017

Un appel aux dons est lancé par la fondation du patrimoine et des travaux de consolidation sont réalisés. La réfection de la chapelle représente des frais qui dépassent les possibilités budgétaires de la commune. Le dossier continue à être étudié.



Bulletin d'adhésion Sonchamp Environnement®

Pensez à verser votre cotisation !
Elle nous montre votre soutien.
Un reçu fiscal vous sera envoyé rapidement.

J'adhère à **Sonchamp Environnement®**,
Je règle ma cotisation annuelle

Je coche: ☐ 10€ ☐ 20€ ☐ 30€ ☐ Soutien ☐ Chèque ☐ Espèces ☐

Prénom : Nom :

Adresse:

Je souhaite recevoir un reçu fiscal: OUI ☐
NON ☐

Téléphone :

email :

(en indiquant mon email, j'accepte de recevoir des informations par email de Sonchamp Environnement®)

A retourner avec votre cotisation à:
Sonchamp Environnement® Mairie de Sonchamp 78120 Sonchamp

Les plaques de cocher



Cette plaque de cocher située à la Hunière a été restaurée par Vincent Alleaume, avec le soutien financier de l'association. Elle va bientôt retrouver sa place sur le mur, rue de Louviers, avec ses couleurs d'origine.



VERSION COULEUR

Facebook@SonchampVieDeVillage

SONCHAMP D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

LA CHAPELLE DE GREFFIERS EN QUELQUES DATES

La chapelle de Greffiers est placée sous le patronage de saint Sébastien et porte aussi le nom de la chapelle du Saint Sacrement.

1499

La chapelle est donnée aux moines de l'abbaye des Vaux de Cernay par André Lasne, marchand de Trappes et sa femme Simone Marcillé, pour le repos de leurs âmes, et demandent à y être enterrés.

1672

Visite de l'Archiprêtre de Chartres qui constate le mauvais entretien de la chapelle (autel, ciboire, verrières, tableaux).

1751

Les représentants des habitants de Greffiers réunis par Maître Henoch, notaire à Sonchamp, se plaignent « d'être dépourvus depuis 5 ou 6 ans d'un prêtre et chargent Charles Betton d'interpeller le sieur curé de Sonchamp Jean Etienne Bucheres, prieur-curé » voir la suite page 4

LES JOURNEES DU PATRIMOINE

Dimanche 20 septembre 2026

Rendez-vous à **partir de 10h devant les glacières** du bois de la folie, munis de gants, sécateurs ou cisailles si vous en avez, afin de couper les nombreux rejets d'arbres, les ronces et le lierre qui commencent à envahir le site ! Ensuite, pour ceux qui le souhaitent, nous pique-niquerons sur place. Pique-nique tiré du sac, l'association offrira les boissons.

Plan d'accès par la rue des clos. 5 minutes à pied à partir du point de stationnement. Voir notre article sur les glacières p 3.



FLEURIR SONCHAMP

Nous sommes un groupe de 15 personnes, adhérents ou sympathisants de l'association, qui souhaitons reflorir Sonchamp.

Nous avons choisi des emplacements dans le bourg et dans certains hameaux. Nous avons également sélectionné des plantes résistantes à la chaleur et nécessitant peu d'arrosage : sédum, lavande, romarin, tanaïse, pérovskia, gaura, valériane, sauge... Ces plantes seront prélevées dans nos jardins ou achetées par l'association.

Les plantations auront lieu fin octobre ou début novembre selon la météo.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Nous recherchons également des volontaires pour un arrosage d'appoint. sonchamp.environnement@gmail.com

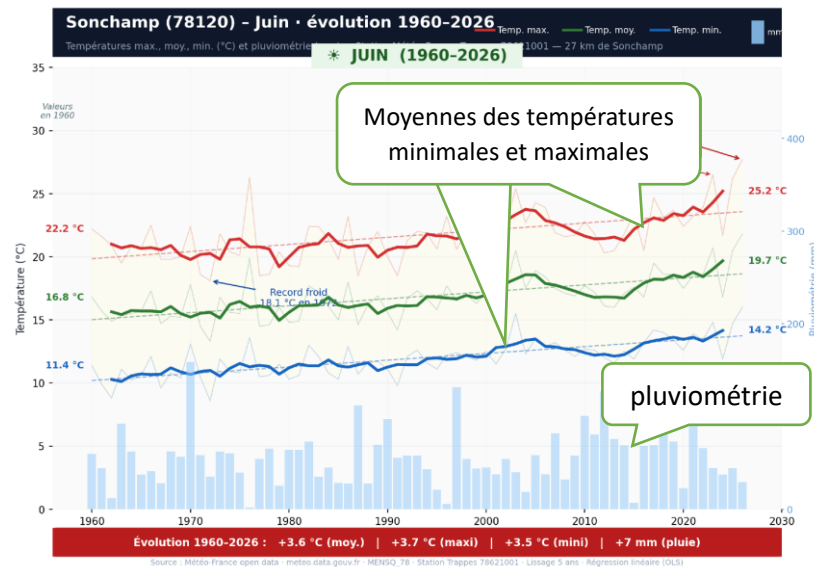
Directrice de publication : Elisabeth Privault

Sonchamp Environnement® association agréée par arrêté préfectoral du 29 septembre 1978

Siège : en mairie, 7812 Sonchamp. Mail : sonchamp.environnement@gmail.com

Facebook : @SonchampVieDeVillage

La météo à Sonchamp de 1960 à nos jours



Depuis 1960, les températures estivales à Sonchamp ont augmenté de façon spectaculaire. En juin, juillet et août, les maximales ont progressé de **+3,4 à +3,7 °C** en 65 ans. Septembre se réchauffe un peu moins vite, mais affiche tout de même **+2 °C** sur la période.

Les records récents parlent d'eux-mêmes :

29,5 °C de température maximale moyenne en **août 2003**, 29,2 °C en **juillet 2006**, 25,4 °C en **septembre 2023** et surtout **27,7 °C en juin 2026**, qui s'impose comme le mois de juin le plus chaud de toute la série depuis 1960. Ce qui frappe surtout, c'est l'accélération récente : les cinq étés les plus chauds de la

série sont tous postérieurs à 2000, et les dernières années — 2003, 2019, 2022, 2023, 2025, 2026 — reviennent systématiquement dans les palmarès de chaque mois.

Et demain ?

D'ici **2035**, les projections de Météo-France pour l'Île-de-France indiquent que les jours dépassant **35 °C** — encore rares aujourd'hui — pourraient devenir **4 fois plus fréquents**, que les nuits tropicales (plus de 20 °C) passeraient de **2 à près de 10 par an**, et que les sols secs en été dureraient **trois semaines de plus** qu'aujourd'hui.

L'été 2003, référence actuelle d'été caniculaire pourrait devenir un été **dans la moyenne** à Sonchamp.

Source : Météo-France open data · Station Trappes (78621001) · Données mensuelles 1960–2026 et DRIAS / TRACC Météo-France 2024 · scénario médian RCP4.5 · Île-de-France

Plantons, plantons, plantons.

Face à ces perspectives, la réponse la plus cohérente à l'échelle d'un village comme Sonchamp est aussi la plus simple : **planter des arbres**. Un arbre adulte abaisse la température de l'air de **3 à 8 °C** dans son ombre directe, et peut évapotranspirer jusqu'à **400 litres d'eau par jour** — l'équivalent de cinq climatiseurs. Une rue arborée est en moyenne **10 à 15 °C plus fraîche** qu'une rue minéralisée lors d'une canicule. À l'échelle d'un jardin, remplacer 50 m² de pelouse tondue par des arbustes, des vivaces et des arbres fruitiers peut réduire la température ressentie de plusieurs degrés et diviser par deux les besoins en eau. **Les haies bocagères**, en plus d'être un îlot de protection de la faune, maintiennent l'humidité des sols sur plusieurs dizaines de mètres.

Végétaliser les cours d'école, les parkings, les abords de routes, les jardins privés : chaque arbre, arbuste et haie planté aujourd'hui nous permettra de mieux supporter l'évolution climatique.

Sources ADEME: agence de la transition écologique, organisme d'état

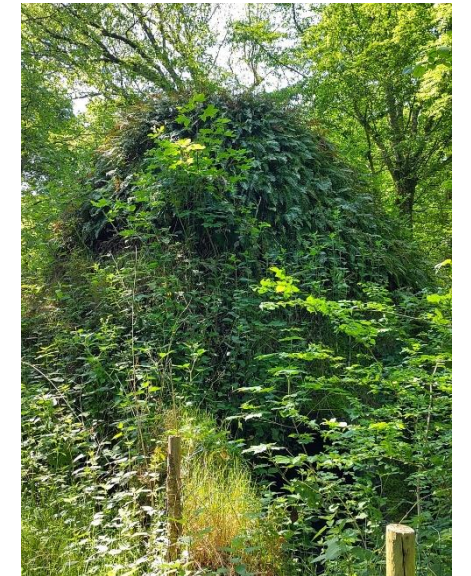
- Végétalisation urbaine : agirpoulatransition.ademe.fr/collectivites/conseils/adaptation/vegetalisation
- Rafrachissement urbain : agirpoulatransition.ademe.fr/collectivites/amenager-territoire/rafrachissement-urbain
- Guide « rafraichir les villes » (19 solutions) : ademe.fr/presse/...rafrachir-les-villes...

Les glacières de Sonchamp

Dans le bois de la Folie, au sud du parc du château de Pinceloup, se trouvent deux anciennes glacières. A quoi servaient ces édifices ?

En Europe, de nombreux châteaux étaient équipés d'installations spéciales pour la conservation de la glace jusqu'au milieu du XX^e siècle. Il s'agissait de grandes pièces enterrées, ou bien de vastes puits, dans lesquelles on entassait de la glace récoltée dans des lacs ou étangs en hiver. Une structure maçonnée fermait l'ensemble, le plus souvent recouverte de terre pour une meilleure isolation. L'ouverture de la fosse était généralement orientée vers le nord. À l'intérieur, de la paille ou de la sciure et des branchages permettaient d'isoler la glace du sol et de l'air extérieur. Pour réduire la circulation d'air, on y versait régulièrement des seaux d'eau.

Les deux glacières de Sonchamp ont été construites par **Alexandre Ruffier**, propriétaire du château et maire de Sonchamp de 1851 à 1878. L'une d'elle se présente sous la forme d'un silo maçonné recouvert de pierre et date de **1861**. L'autre, construite 10 ans plus tard, avait une entrée maçonnée, mais la glace était conservée dans un puits surmonté d'une armature en métal comportant 22 fuseaux, élément assez novateur pour l'époque. Elle était autrefois recouverte de tuiles.



Témoignage de Roger Tanguy qui habitait à Louareux :

« Quand l'hiver avait profondément gelé l'étang du parc du château, la glace était cassée et récupérée dans les chariots. Les morceaux étaient ensuite entreposés dans les glacières qui se trouvent dans le bois de la Folie. A cette époque où l'on n'avait pas de réfrigérateur cette glace était précieuse l'été. »

Sources : base Persée
Christian Rouet, le pays d'Yveline
Fragments de l'histoire de Sonchamp
Etude du PNR Haute Vallée de Chevreuse

